



**Alliance numismatique
européenne — Europees
Genootschap voor Munt-
en Penningkunde**

PUBLICATION PÉRIODIQUE — TIJDSCHRIFT

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE **ANTOINE VANDEN BRANDEN**

Secrétaire Général : DEWIT, Pierre, 4, Place Quentin Metsys, LOUVAIN
Algem. Sekretaris : DEWIT, Pierre, 4, Quinten Metsysplaats, LEUVEN

Bulletin : DE MEY, Jean, 77, Dries, WATERMAAL
Tijdschrift :

Cotisation - Bijdrage :

Membre Protecteur : 200 fr. Membre : 150 fr au CCP 8460.38 de A.N.E. à Bruxelles
Beschermd lid : 200 fr. Lid : 150 fr op P.C.R. 8460.38 van het E.G.M.P. te Brussel

Les membres étrangers versent la valeur correspondante.

Membres français : correspondance à HERSENS, Willy, 40, Heuvelstraat, BOECHOUT

JUIN 1963

— 6 —

JUNI 1963

**Quelques considérations sur
LA MÉDAILLE COMMÉMORATIVE
DU 50^e ANNIVERSAIRE
de l'Indépendance**

Chacun d'entre nous connaît cette pièce d'une belle venue, qui fut frappée au Stand de la Monnaie, à l'exposition nationale de Bruxelles en 1880.

La pièce d'argent, frappée à 6.714 exemplaires, pouvait y être acquise pour 5,50 fr ; la pièce de bronze, frappée à 27.841 exemplaires, pour 25 centimes.

Nous rappelons, en passant, que Monsieur Charles Graux, ministre des Finances, déclara officiellement à la Chambre que ces pièces n'avaient pas de valeur libératoire.

La question intéressante — à notre avis — est de savoir si les exemplaires en or doivent être considérés comme « officiels » ou simplement comme des essais ou, mieux encore, comme des frappes de complaisance.

De Witte, dans son *Catalogue des poinçons et matrices du musée de l'Hôtel des Monnaies de Bruxelles* (1912) cite au renvoi de la page 165 :

« Quelques exemplaires d'or (35 environ) furent frappés à l'aide des coins des médailles d'argent... »

Or, la loi du 15 mai 1880, c'est-à-dire le document officiel autorisant non pas la frappe mais la « transformation de pièces de 5 francs en argent en médailles commémoratives du jubilé national, de même poids et même titre », est muette au sujet de pièces d'or, et nous en concluons que ces dernières ne sont pas « officielles ».

Sans doute objectera-t-on que la dite loi ne parle pas non plus des pièces en bronze et qu'il en fut cependant « officiellement » frappé 27.841. Mais les pièces de bronze furent frappées « officiellement » au Stand de la monnaie à l'exposition de Bruxelles, c'est-à-dire qu'elles répondent au but commémoratif poursuivi par la frappe des médailles, alors que d'après le rapport publié en 1885, sous les auspices de la Société royale de Numismatique sur les « Souvenirs numismatiques du 50^e anniversaire de l'Indépendance de la Belgique » — imprimés chez Gobbaerts, à Bruxelles et traitant des souvenirs métalliques émis en 1880 et 1881 — « une médaille frappée en or, aurait été offerte au roi Léopold II ». Ceci laisse à penser que les autres exemplaires ont été frappés après 1881 et doivent donc être considérés comme des frappes de complaisance.

P. DE BAECK
Anvers

MUNTSLAG NEDERLAND EN OVERZEESSE GEBIEDSDELEN 1962

Dank zij de vriendelijke en gewaardeerde medewerking van 's Rijks Muntmeester te Utrecht kunnen wij hieronder een overzicht geven van de in 1962 op 's-Rijks Munt geslagen munten.

NEDERLAND : 2½ gulden	— zilver	5.000.000 stuks
25 cent	— nikkel	12.000.000 stuks
10 cent	— nikkel	30.000.000 stuks
5 cent	— brons	15.000.000 stuks
1 cent	— brons	57.000.000 stuks

NEDERLANDSE ANTILLEN : 1/4 gulden	— zilver	250.000 stuks
1/10 gulden	— zilver	400.000 stuks
5 cent	— nikkel	. . . 250.000 stuks

SURINAME : 1 gulden	— zilver	50.000 stuks
25 cent	— nikkel	400.000 stuks
10 cent	— nikkel	800.000 stuks
5 cent	— geelkoper	. . .	400.000 stuks
1 cent	— roodkoper	. . .	1.400.000 stuks

De nieuwe munten van Suriname zijn geslagen naar het ontwerp van J. Hekman. De beschrijving luidt als volgt :

1 Gulden. — Vz. Beeldenaar van H. M. de Koningin naar rechts ; omschrift ; JULIANA KONINGIN DER NEDERLANDEN.

Kz. Tussen I - G het Surinaamse wapen, zoals dit na het Rijksstatuut van 1954 is vastgesteld bij Landsverordening van 8 december 1959, n.l. in gedeeld ovaal schild een aankomend 17^e eeuwse geheel opgetuigd driemaster-koopvaardij-schip, varende met volle zeilen op een golvende zee van 5 stukken en daarnaast een palmboom, staande op een gegolfde grond. In een ruitvormig schild een vijfpuntige ster. Op een aansluitend lint de wapenspreuk : JUSTITIA PIETAS FIDES. Als schildhouders twee indianen.

Boven het wapen het jaartal 1962 en onder het wapen SURINAME. Het geheel in een bladerkrans.

Randschrift : JUSTITIA*PIETAS*FIDES*

25 en 10 cent. — Vz. Binnen een bladerkrans het Surinaamse wapen als bij de gulden. Onder het wapen SURINAME.

Kz. Binnen een ornamentale rand het waardecijfer 25 resp. 10. Boven dit cijfer 1962 en onder het cijfer CENT.

5 cent. — Vz. In een cirkel het Surinaamse wapen als bij de gulden. Ornamenten in de vier hoeken.

Kz. Binnen een ornamentale rand het waardecijfer 5 tussen 19 - 62. Hieronder CENT.

Vierkant met afgeronde hoeken. Gladde rand.

1 cent. — Vz. Gelijk aan de 25 en 10 cent.

Kz. Gelijk aan de 5 cent.

Gladde rand.

Bij alle munten het muntteken en het muntmeesterteken op de keerzijde.

Van deze munten zijn een aantal reeksen proefmunten op gepolijste stempel geslagen. Deze proefmunten, welke verkrijgbaar gesteld zijn in een keurig doosje, zijn duidelijk te onderscheiden van de normale punten door een klein lettertje S, verborgen onder in

de rand op de keerzijde. Deze letter S is het initiaal van de Suri-naamse Minister van Financiën Sedney, onder wiens bewind deze eerste Surinaamse munten geslagen werden.

Bovendien werden op 's-Rijks Munt te Utrecht nog geslagen de navolgende munten voor de staat Israël :

5 Isr. £. — zilver. 15.500 stuks.

1/2 Isr. £ — half-shekel — nikkel 30.000 stuks.

F. J. BINGEN

* * *

REPRODUCTIONS MODERNES DE MONNAIES ANCIENNES

Une circulaire émanant d'une firme intitulée « COIN REPRODUCTIONS » (9 West 42nd street, New York 36, N Y, USA) et signée « Bob Siegel » a attiré l'attention de M. J. Schulman, président de la « Commission pour la lutte contre les falsifications modernes » de l'Association internationale des numismates professionnels. Cette circulaire offre des reproductions de monnaies grecques, romaines et juives fabriquées « par un procédé entièrement nouveau et révolutionnaire » utilisant « les coins, très exactement reproduits, des monnaies antiques les plus rares et les plus belles qui soient au monde ». Le prospectus ajoute : « Ces coins ont été fabriqués à l'aide des monnaies originales grâce à la coopération du British Museum et de la Royal Numismatic Society et ils sont tellement exacts que même les experts ont de la peine à les distinguer des monnaies originales ».

M. John Walker, conservateur du Cabinet des Médailles du British Museum, nous a affirmé catégoriquement qu'il n'existait aucun rapport entre cette firme et le British Museum (Section des monnaies et médailles) ou la Royal Numismatic Society et il a écrit à M. Siegel pour le prier de supprimer toute référence à ces deux institutions.

Entretemps, grâce à l'action énergique de la Guilde des numismates professionnels, de l'Association internationale des numismates professionnels et de l'éditeur de COIN WORLD (qui a refusé d'accepter l'annonce), la vente de ces reproductions a été interrompue jusqu'à ce que chaque reproduction porte, sur chaque pièce, les mots « replica » ou « copy » inscrits de telle manière qu'ils ne puissent pas être effacés.

Un exemplaire d'un denier de Sévère Alexandre, produit par cette firme, a été soumis au Président du Comité. C'est une excellente reproduction, frappée en plomb puis argentée et noircie par une patine artificielle. Elle tromperait tout le monde sinon un expert mais deux détails permettent de la reconnaître : comme elle

en plomb, elle cède facilement à la pression et le revers a la légende incorrecte PM TR P XVIII COS IIII PP alors que la pièce datée la plus récente de Sévère Alexandre porte PM TR P XIII COS III.

Depuis lors, trois autres exemplaires nous ont été transmis : un « denier du tribut », un denier de Marc-Aurèle et un décadrachme de Syracuse du type d'Événète. Les deux premiers sont de la même fabrique que le Sévère Alexandre mais le décadrachme est une imitation grotesque qui ne tromperait personne.

Nous ne savons pas si ces reproductions ont atteint le marché européen, mais au cas où certaines auraient déjà été envoyées ici, voici la liste des séries qui ont été offertes en vente :

10 deniers de la République romaine (C. Servellius, M. Porcius Lacae, L. Flaminius Cilo, M. Tullius, C. Sulpicius, C. Vibius Pansa, P. F. Crassipes, C. Naevius Balbus, Q. C. Metellius, Marcius Philippus).

10 deniers de l'Empire romain (Domitien, Trajan, Hadrien, Faustine l'aînée, Marc-Aurèle, Septime Sévère, Caracalla, Géta, Julia Domna, Sévère Alexandre) ; 4 monnaies juives (1 shekel de la 1^{re} révolte, 1/2, 1/4 (!) et 1 shekel de Simon Barkochba).

4 « Cob pieces » (monnaies au flan irrégulier de l'Amérique latine) de 8, 4, 2 et 1 réaux.

L. S. FORRER
Amsterdam

NOTES CELTIQUES

UN POTIN « A LA TÊTE DIABOLIQUE » TROUVÉ A GOMEZÉE

En 1942, M. R. Adam ⁽¹⁾, eut la bonne fortune de trouver, dans des « crayats des Sarrazins », au lieu dit « Vert Chemin » à Yves-Gomezée ⁽²⁾, une monnaie gauloise dont voici la description :



TYPE ⁽³⁾ DES POTINS « A LA TÊTE DIABOLIQUE ».

(1) Nous remercions M. R. Adam, président du Cercle d'études historiques des chercheurs de l'Entre-Sambre-et-Meuse à Yves-Gomezée, qui nous a permis la publication de cette monnaie qui est sa propriété.

(2) Yves-Gomezée, arr. Philippeville, prov. Namur.

(3) Cliché d'après un dessin dans *Annales de Bretagne*, 1961, p. 41, fig. 3, 2. La pièce reproduite est en tout semblable à celle d'Yves-Gomezée.

Une tête dégénérée à gauche dans un cercle surélevé.

Un quadrupède très schématisé à gauche, la queue complètement détachée du corps en forme d'un S couché au-dessus de l'animal ; le tout dans un cercle surélevé (4).

Potin coulé, deux attaques (5) : 2,13 g ; 16,2 × 17,8 mm ; 3.

Type A. BLANCHET, *Traité*, p. 250, fig. 115 ; H. DELATOUR, *Atlas* 5674.

* * *

Cette pièce, non encore publiée, appartient au groupe de monnaies en potin qui sont de pauvres imitations d'autres potins de module supérieur, attribués à d'autres peuplades, et qui sont eux-mêmes des imitations des bronzes massaliètes frappés au type du taureau (6).

Bien que l'on ait retrouvé de ces pièces dans tout le nord de la Gaule (7), plusieurs dépôts trouvés aux environs de Tours semblent indiquer cette région comme foyer de distribution de ces monnaies (8). Mais rien n'indique que ces espèces n'aient pas été fabriquées en dehors du territoire des Turones (9). En attendant de nouveaux éléments qui permettent de mieux les localiser, ces pièces restent attribuables à cette dernière peuplade.

M. THIRION

(4) Il existe des variantes sans cercle surélevé ainsi que des pièces où la queue tient encore à l'animal. Pour d'autres reproductions voyez R. FORNER, *o. c.*, p. 30, n° 55 et p. 92, n° 172-174.

(5) Pour l'appellation potin et l'emploi du mot attaque voyez M. THIRION, *Le trésor de Fraire : monnaies gauloises en potin*, dans *Rev. belge de num.*, CVIII, 1962, p. 71 et 72, note 24.

(6) Bronzes de Massilia voir A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905, p. 235, fig. 87 et H. DE LA TOUR, *Atlas des monnaies gauloises*, Paris, 1892, n° 1495 (taureau à droite) ; imitations en potin de module supérieur : A. BLANCHET *o. c.*, p. 246-251, fig. 102-110 et H. DE LA TOUR, *o. c.*, n° 5267 (Aedui), 5368-5401 (Sequani) et 7388-7405 (Senones).

(7) R. FORNER, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande, Strasbourg*, 1908, p. 91, classe ces pièces aux Sequani et cite, outre le nord de la Gaule, l'Alsace, l'Allemagne du sud et même la Bohême comme autres régions où l'on en a trouvé.

(8) A. BLANCHET, *l. c.*, p. 250 ; J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *A l'occasion d'une trouvaille inédite des environs de Fougères : la monnaie de potin « à la tête diabolique »*, dans *Annales de Bretagne*, 68, 1961, p. 48.

(9) Voyez à ce sujet J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, *ibid.*, p. 48-50.

* * *

NOUVELLES DES SECTIONS

BRUXELLES : Réunion du 4 avril 1963.

C'est en présence de 40 membres que le président ouvre la séance.

Il communique le décès de M. LAMQUET, et souhaite la bienvenue aux 21 nouveaux membres présents. Il signale un recrutement exceptionnel de nouveaux membres pendant la première semaine de l'exposition : MM. BELLOT P., CHRISTIAEYNS H., DE CLIPPEL F., DE CUYPER A., DELVAUX J., le Comte R. DE LICHTERVELDE, DESTOOF J., DEVAUX C., GILSON A., GEISLER R., LALLEMAND M., LEE-MANS E., LE MAIRE P., MORAUX J., ONCLINCKS G., RAQUET A., RIPP J., SEGUY C. (Mme), SETHAN W., VAEL H., et VAES M.

Il donne ensuite un aperçu de ce que fut le vernissage de l'exposition.

Après discussion de sujets variés, la séance est levée vers 22 h.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

TENTOONSTELLING

« NUMISMATISCHE HORIZONTEN »

In de lokalen van de Bank Lambert en het Museum van het Vorstehuis had de opening plaats van de tentoonstelling ingericht door de Brusselse afdeling van het Genootschap.

De plechtigheid werd bijgewoond door talrijke vooraanstaanden. De aanwezigen werden verwelkomd door de h. Cambier, geassocieerd beheerder van de Bank. De openingsrede werd gehouden door de h. Clabau, voorzitter van de Afdeling Brussel. Hij dankte het bestuur van de Bank Lambert voor hare gastvrijheid en verklaarde de tentoonstelling voor geopend, waarop mevrouw Van Leynseele, schepen van Schone Kunsten van de stad Brussel, het symbolisch lint doorknipte.

In een tiental kijkkasten werden niet minder dan 2.000 munten en penningen tentoongesteld, onderverdeeld in een 26-tal thema's, die bijeengebracht werden door 20 verzamelaars.

Prins Albert heeft dinsdagmorgen 9 april een deel van onze tentoonstelling bezocht. Op het cliché ziet men de Prins die de inhoud van een kijkkast bewondert.

**FRAPPES DE L'ATELIER DE BRUXELLES
PENDANT L'ANNÉE 1962**

Frappes nationales :

	<i>Légende française</i>	<i>Légende flamande</i>
5 F « Cérés » cupro-nickel	6.565.000	7.624.000
1 F « Cérés » cupro-nickel	12.250.000	10.720.000
50 c « Mineur » bronze	6.160.000	4.150.000
20 c « Mineur » bronze	410.000	
25 c « L III » zinc (au millésime de 1946)	5.168.000	

Frappes pour le Grand-Duché de Luxembourg :

100 F argent — millénaire de la ville de Luxembourg (au millésime 1963)		50.000
5 F cupro-nickel — nouveau type de J et N. Le- fèvre		2.000.000
1 F cupro-nickel		2.000.000

G. J. VAN DEN BRIELE
Contrôleur au Monnayage

* * *

DE NAMEN VAN DE MUNTEN

Al stelt iedereen belang in dit onderwerp, dan is het niet zo eenvoudig om het te behandelen. Een gewone opsomming zou nogal droog zijn — en zou trouwens onmiddellijk vergeten worden — terwijl een volledige uitleg te lang zou zijn om de aandacht gaande te houden.

Wij houden ons dus bij algemeenheden — meestal bekend trouwens — welke als een samenvatting kunnen aanzien worden en aanleiding zouden kunnen geven tot verdere uitleg in een reeks volgende artikelen.

1. ENKELE ALGEMEENHEDEN

Het woord *mint* (*monnaie*) vindt zijn oorsprong in het feit dat de eerste romeinse munten geslagen werden in de tempel van de godin JUNO MONETA.

Zo het feit veel *mint* (geld) te bezitten thans als een bewijs van rijkdom aanzien wordt, dan werd in vroegere tijden een grote veestapel als werkelijke rijkdom aanzien. In vele talen zullen wij dit verschijnsel terugvinden.

Zo is *Munt* in het latijn: *Pecunia* (*pecus* = vee)
in het sanskriet: *Rupa* (vee)
in het saksisch: *Feo* (*Fee*) = salaris = vee

Het latijns woord *Capita* (veestukken) is ook aan de oorsprong van ons woord *kapitaal*.

Wij kennen verschillende soorten *munten*.

1. De klinkende munt,

met werkelijke waarde, wanneer het gewicht en het gehalte overeenstemmen met de overeengekomen waarden.

B.v. Het vroeger stuk van 1 fr 5.— woog 25 gram zilver 900 gehalte, hetgeen overeenkwam met de werkelijke handelswaarde.

2. De pasmunt,

waarvan de overeengekomen waarde niet meer overeenkwam met de werkelijkheid.

B.v. Het vroegere stuk van 1 fr (in zilver) woog 5 gram, maar het zilveragehalte was slechts 835 mm.

3. De conventionele munt,

wanneer zij verplichte koers heeft en geen werkelijke waarde heeft.

B.v. Alle munten in onedele metalen, welke wij sedert de eerste wereldoorlog gekend hebben.

4. De belegmunten,

welke uitgegeven werden tijdens de belegering van een stad door de belegerende troepen, of in de belegerde stad.

B.v. Belegmunten van Brussel onder Philippus II.

5. De noodmunten,

welke tijdelijk in omloop gebracht werden door plaatselijke overheden bij gemis aan klinkende- of pasmunt.

B.v. Alle munten in Duitsland door de steden of private instellingen geslagen sinds 1915 t/m 1923.

Buiten deze werkelijk bestaande munten kennen wij nog

6. De rekenmunten,

welke slechts dienen tot waardeschatting.

B.v. De *centiem* welke als klinkende munteenheid sedert 1919 in België verdwenen is en die in Frankrijk terug verschenen is met

zerrijk) woog van 229 tot 234 gram.

Het Romeinse pond woog theoretisch 327, 45 gr.

2. ENKELE BEPALINGEN

A. De muntnamen

De namen van de munten zijn zeer talrijk en kunnen o.m. hun oorsprong vinden

a) in de naam van de koning

B.v. LOUIS NAPOLÉON DARIQUE CAROLUS

b) in de titel van de koning

B.v. RÉAL ROYAL SOUVEREIN

c) in de streek waar de munt vervaardigd werd

B.v. JOACHIMSTHALER PARIS(IS), TOUR(S)NOIS.

d) in de afbeelding van de munt

B.v. *Florin* (Florentië), *Rijder*, *teston* (grote beeldenaar: kop = testone in italiaans), *Kroon*, *Groetenis* (*Salut*), *Schaap* (*mouton*).

e) in het opschrift van de munt.

B.v. DUKAAT komt van het opschrift DUCATUS MEDIOLANENSIS.

f) in het geldigheidsgebied van de munt

B.v. onder Jan IV, DRIELANDER voor Henegouw, Brabant en Holland, onder Philips de Goede, VIERLANDER voor Henegouw, Brabant, Holland, Vlaanderen.

h) in het metaal

B.v. GULDEN (goud) SILBERGROSCH (zilver) GULDEN- of ZILVEREN VLIET.

i) in de werkelijke waarde

centiem = 1/100^e van de munteenheid

decim = 1/10^e van de munteenheid

k) enkele munten, ten slotte, vinden hun naam in vreemde woorden, welke in de volksmond verbasterden

B.v. MARAVEDIS vindt zijn oorsprong in de naam van de mahomedaanse keizers ALMORAVIDES (AL MARABETH)

DINAR, de munt van Noord-Afrika of van Joegoslavië vindt zijn oorsprong in DENIER (tienling).

BESANT is een munt welke de Kruistochters van Bizance terugbrachten

DOLLAR vindt zijn oorsprong in de Joachimsthaler: THALER = DAALDER = DOLLAR

Sou komt van sol en solidus

LIARD (oude franse munteenheid ter waarde van 3 deniers of 1/4 sol) vindt zijn oorsprong in *farthing* (1/4 van de penny). Deze Engelse munt werd in Zuid-Frankrijk (Aquitaine) ingebracht en onderging de volgende veranderingen FARTHING = FARDIN = ARDIN = HARDI = LI HARDI = LIARD.

B. De munteenheden

Benevens de gewone benaming dienen wij ook enkele bijzonderheden te kennen betreffende munteenheden die, vroeger of nu, aan de basis zijn geweest van alle ruil- of handelsbetrekkingen.

I. HET PERSISCH STELSEL

kent het TALENT van 60 MYNEN.

De myn is verdeeld in 60 sikkels (shekels).

Bij het Phocaïstisch stelsel (zware reeks) weegt het TALENT 60 kg 552.

Bij het Persisch stelsel (lichte reeks) weegt het talent 30 kg 76 of juist de helft.

Het Talent was geen werkelijke munt, doch een rekenmunt. Het woord TALENT vindt zijn oorsprong in het grieks woord « Talanton » — schaal van de balans.

II. HET GRIEKSE STELSEL

kent het TALENT van 60 mynen.

De myn telt 100 drachmen of 50 staters. De drachme telt 6 obolen.

Bij het Aegenetisch stelsel (Aegina) weegt het talent 37 kg 320. De drachme woog dus 6 gr 22.

Bij het Euboïsch stelsel (Eubee en Athene) weegt het talent 25 kg 160 en de atheense drachme weegt dus ongeveer 4 gr 20.

Het weze nog gezegd dat het Griekse woord « δβολός » een klein bronzen spit betekent; en « DRACHME » een « handsvol » van deze speren.

STATER vindt zijn oorsprong in het griekse werkwoord (στῆθιμι) = de plaatsen (op de schaal van de balans).

(Wordt vervolgd)

P. DE BAECK
ANTWERPEN

ÉCHOS DU MONDE NUMISMATIQUE

LUXEMBOURG: La Monnaie de Bruxelles vient de fabriquer pour le compte du gouvernement luxembourgeois les monnaies suivantes :

250 francs 1963: argent (titre : 835 ‰, poids : 25 g., module 37 mm.); 20.000 exemplaires frappés.

Module du 20 francs Union Latine: Or; (titre 900 ‰, poids 6,4516 g., module 21 mm.). Pas de valeur inscrite mais cette médaille monétiforme se vend 450 francs. On en a fabriqué 30.000 exemplaires.

Module du 100 francs or: Or; (titre 900 ‰, poids 16,64 g., module 35 mm.) sans valeur inscrite mais se vend 1.500 francs (2.000 exemplaires fabriqués).

Toutes ces pièces commémorant le millénaire de la ville de Luxembourg sont du type de la pièce de 100 francs signalée dans le bulletin de mars.

Ces renseignements nous ont été communiqués par Monsieur Van den Briele, commissaire au monnayage et membre de la section de Bruxelles.



CATALOGUE DES MONNAIES ÉMISES PAR LES PROVINCES DU SUD

en révolte contre leur souverain légitime

(Suite)

XV

C) LA FRAPPE GANTOISE POUR LE DUC D'ALENÇON
(1581-83).

- 6) Noble d'or 1582 : (6.315 exemplaires).
Comme n° 1, sauf millésime.
GILL. n° 11, p. 43.
- 7) Noble d'or 1582 : (17.936 exemplaires).
Comme précédent, sauf à la fin de la légende du revers : VI-GILATVR. 82.
GILL. n° 12, p. 43.
- 8) Noble d'or 1582 : (11.432 exemplaires).
Type du n° 1 : D/ MON : - AVREA-RESTAVR·METROPOL·GAND-FLAND.
R/  NISI·DNS·CVSTOD·CIVITAT·FRVSTRA·VIGILANT·1582.
GILL. n° 13, p. 43.
- 9) Noble d'or 1582 : (18.509 exemplaires).
D/ Comme le n° 1, mais la bannière porte une foi au lieu du lis. -MO :-AVREA-RESTAVR·METROPOL·GAND. — ·FLAND.
R/  ·NISI·DNS·CVSTOD·CIVITAT·FRVSTRA·VIGILANT·82.
GILL. n° 14, p. 43.
- 10) Demi-noble d'or 1582 : (10.831 exemplaires).
Comme n° 2, sauf millésime.
GILL. n° 16, p. 43.
- 11) Demi-noble d'or 1582 : (28.216 exemplaires).
Comme précédent, mais GAND au lieu de GANDA
GILL. n° 17, p. 43.

12) **Demi-noble d'or 1582** : (41.731 exemplaires).

Comme précédent, sauf un lion au lieu d'un lis sur la bannière.
GILL. n° 18, p. 43.



13) **Quart de noble d'or 1582** : (7.575 exemplaires).

D/ Type du n° 1, mais sans les lettres M-T accostant le guerrier
MO·AVREA·METROPOL·GAND·FLAND·
R/ Quatre-feuille dans le cœur, sinon comme n° 1.

⚔ NISI·DNS·CVSTOD·CIVIT·FRVSTRA. 82.

GILL. n° 19, p. 44.

Or, ronde, module 21 mm, poids 1,61 g.



13

14) **Demi-daldre 1581** : (553 exemplaires).

On a fabriqué 38 mares 6 onces de ces pièces ; aucune ne nous est parvenue. On peut supposer qu'elles avaient le type des demi-daldres du duc, frappés à Bruges et à Anvers.
Argent, poids 17,1 g.

15a) **Douzain 1582** : (133.050 exemplaires).

D/ Lion couronné marchant à gauche, 82 entre les pattes postérieures. Au-dessus : *XII*GHENT* En dessous : MYTEN.

R/ Armes Alençon-Flandre, couronnées et entourées du collier de l'Ordre de Saint Michel .. NISI·DNS·FRVSTRA.

GILL. n° 20, p. 44.

Cuivre.

(A suivre)

J. DE MEY.